

Gouverner la pandémie

Journée doctorale – Campus Condorcet, 9 juin 2021



Source : gallica.bnf.fr / BnF

« Du point de vue d'un rat, l'Empire romain était une invraisemblable bénédiction » avance Kyle Harper dans *Comment l'empire romain s'est effondré. Le climat, les maladies et la chute de Rome*. Rappelant le rôle de la structure de l'empire romain dans la propagation des grandes pestes de la fin de l'Antiquité, en même temps que l'influence de ces pandémies sur le déclin de celui-ci, il souligne la relation profonde et réciproque unissant les conditions biologiques aux facteurs politiques, économiques et sociaux : si l'homme prétend maîtriser son destin, la nature reste un puissant moteur de l'histoire. Du rôle systémique des pandémies sous l'Antiquité à la pandémie actuelle de Covid-19, le phénomène de la pandémie s'impose donc comme un « phénomène total » par excellence, convoquant ainsi toutes les expertises.

Dans le cadre des Journées doctorales du campus Condorcet, une journée d'études est organisée le 9 juin 2021 sur le thème « Gouverner la pandémie ». S'inscrivant dans l'esprit interdisciplinaire du campus Condorcet, cette journée doctorale se propose de réunir des doctorantes et doctorants de différentes disciplines autour de présentations individuelles, tables rondes et séances d'affiches, afin de partager et construire une compréhension scientifique du phénomène des pandémies.

Le projet « Gouverner la pandémie » vise à aborder la gouvernance des pandémies de manière holistique. Il inclut notamment les perspectives suivantes : a) des langages et représentations des pandémies ; b) de la relation des pandémies aux savoirs et à leurs gouvernances ; c) et, enfin, en conclusion, de l'héritage que les pandémies lèguent aux sociétés : outils, concepts, institutions.

a) La pandémie – langages et représentations.

La pandémie est d'abord vécue, perçue et exprimée. Les langages utilisés, répondant à des objectifs variés, sont des témoins privilégiés des stratégies communicationnelles des différents acteurs en jeu et révélateurs des représentations que se font les populations du phénomène. Seront couverts les langages et représentations au sens large : langages spécialisés (terminologies scientifiques ou institutionnelles par exemple), langages politiques (« restez chez vous ») et médiatiques (« virus chinois », « guerre au virus »), langages iconographiques ou artistiques, dans leurs interactions et à travers leurs différents supports (réseaux sociaux, discours politiques, textes officiels, etc).

b) La pandémie – savoirs et gouvernances.

Les populations attendent aussi bien des sciences que des États et des institutions internationales un très haut degré de prévisibilité, de stabilité, et de liberté. Cette promesse de la modernité se trouve prise au piège de ses contradictions : il faut agir vite, mais dans l'incertitude ; les États sont en concurrence pour disposer de ressources rares, mais doivent agir ensemble pour bâtir un monde commun ; il faut protéger certains droits fondamentaux, tel que le droit à la vie, mais en en restreignant d'autres. La conciliation de ces paradoxes est ultimement source de tensions entre les différents savoirs et les différentes sphères de gouvernance : primauté du droit de l'urgence et de l'exceptionnel sur le commun ou encore tensions entre l'expert, la démocratie et ses représentants.

c) La pandémie – héritage et prospective.

Le troisième axe, tirant les leçons des deux précédents, se penche sur l'héritage des pandémies pour l'après-pandémie. Il vise à couvrir ainsi aussi bien les évaluations immédiates et spécialisées (audit, analyses, etc) que les mesures plus générales de préparation pour l'avenir. La conjonction d'une mémoire immunitaire individuelle à une mémoire sociale et institutionnelle permet de prévenir les pandémies futures, et dans cette perspective leur analyse comparée (relatif oubli de la grippe espagnole, mémoire politique du SIDA, expériences asiatiques du SRAS) s'avère essentielle. Plus largement, agissant comme des révélateurs des failles des systèmes politiques, économiques et sociaux, les pandémies ont en effet constitué des espaces politiques singuliers formant de nouveaux outils, de nouveaux concepts et de nouvelles institutions. Sur le plan institutionnel par exemple, la fin de la grippe espagnole suscitera ainsi la naissance du premier ministère de l'hygiène en France en 1920 et les premières réflexions au niveau mondial via la Société des Nations. Plus récemment l'annonce de la suspension de la participation financière américaine à l'Organisation mondiale de la santé viendra accélérer la critique du multilatéralisme par l'exécutif américain.

Calendrier et modalités de contribution

La journée d'études a pour vocation de rassembler des doctorantes et doctorants de tous horizons (sciences, sciences humaines et sociales, sciences juridiques et économiques, etc.). Elle fera l'objet d'un enregistrement audio, qui sera ensuite rendu public, et donnera lieu à une publication éventuelle des communications sur une plate-forme libre d'accès.

Les personnes souhaitant participer à la journée d'études devront envoyer une proposition de communication en français ou en anglais **avant le 9 mars 2021** à l'adresse suivante : **gouvernerlapandemie@protonmail.com**. Elle devra contenir les nom(s), prénom(s) et établissement(s) de rattachement de la personne souhaitant participer, ainsi qu'un résumé de sa contribution, de 500 mots maximum.

Plusieurs types de présentation seront possibles : affiches, communications. Les communications, d'une dizaine de minutes, seront regroupées par thématiques, donnant lieu à des tables rondes faisant interagir les intervenantes et intervenants. Les personnes souhaitant participer à la journée devront indiquer, au sein de leur proposition de contribution, le type de format qu'elles souhaitent produire. La notification d'acceptation aux autrices et auteurs se fera fin mars.

Pour rendre le débat lors de la journée d'études stimulant et constructif, une rencontre informelle entre les participantes et participants aura lieu le 26 mai 2021. Il leur sera également demandé de fournir une version développée de leur contribution avant cet événement, le 26 avril 2021 au plus tard.

Envoi limite des propositions de contribution : **9 mars 2021**
Envoi des versions développées des contributions : **26 avril 2021**
Rencontre informelle : **26 mai 2021**
Date de la journée d'études : **9 juin 2021**

Organisation : Ambroise Fahrner (Université Paris Nanterre) –
Guillaume Guez (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) –
Lucence Ing (École nationale des chartes)

Nous écrire : **gouvernerlapandemie@protonmail.com**